

- **CULTURE**
- **FESTIVAL D'AVIGNON**

## Festival d'Avignon : « Phèdre ! », avec un point d'admiration

Romain Daroles joue la leçon pleine d'humour écrite par François Gremaud pour déchiffrer la tragédie de Racine. Une franche réussite auprès des festivaliers.

Par Brigitte Salino

Publié le 18 juillet 2019 à 06h20



Faussement naïf, Romain Daroles dispense en réalité une leçon érudite, drôlement bien écrite par François Gremaud, sur la tragédie racinienne. [CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE](#)

Tout est possible : on rit à Avignon, d'un formidable rire qui tombe en cascade. Et l'on rit avec *Phèdre*. Oui, celle de Jean Racine. A une différence près : il y a un point d'exclamation à la fin de *Phèdre !* telle que la voit François Gremaud. Quand le Théâtre Vidy-Lausanne lui a demandé de concevoir un projet qui fasse découvrir d'une manière moderne un classique aux élèves, cet inclassable artiste suisse né en 1975 a aussitôt pensé à la tragédie qu'il préfère, et a opté pour une pratique dont il est un as : la conférence décalée. François Gremaud en a déjà imaginé plusieurs, dont une ***Conférence de choses en neuf épisodes***, qui lui a valu un

---

gros succès lors de sa découverte à Avignon, dans le « off », en 2016.

---

Sa *Phèdre !* a été créée dans les écoles suisses, où elle a été beaucoup jouée par Romain Daroles. En 2018, François Gremaud en a conçu une version de scène, présentée cet été dans le « in » d'Avignon, à la Collection Lambert. Toujours avec Romain Daroles, qui joue un conférencier transi d'admiration pour son sujet, au point de passer pour béat. Dès le début, le ton est donné. Le comédien se présente en disant : « *Je m'appelle Romain Daroles, toutefois ce n'est pas chez les Romains que nous allons nous rendre ensemble...* »

## Un théâtre qui s'adresse à tous

Des jeux de mots de la sorte, à la noix de coco, il s'en ramasse à la pelle dans cette *Phèdre !* qui ne recule pas non plus devant le recours aux chansons populaires (« *Alexandrin, Alexandrie, Alexandra...* » ou « *Colchique dans les prés, c'est la fin de Médée* »). Cela ne relève pas d'une forme d'idiotie mais, comme le revendique François Gremaud, d'« *une joie de l'étonnement* » à son zénith. Une joie que rien ne peut arrêter : elle déborde le conférencier qu'elle mène à emprunter tous les chemins, dont celui d'une inénarrable naïveté.

Mais cette naïveté n'est qu'apparence. Elle masque une connaissance magnifique de *Phèdre*, de ses enjeux, de sa composition, et de ses alexandrins. Après avoir donné des clés sur l'origine mythologique des personnages, Romain Daroles explique la pièce, acte par acte. Il a deux armes : un exemplaire de la tragédie et une petite table. Selon qu'il le met sur le haut du crâne ou près du menton, par exemple, le livre lui permet de camper Phèdre ou Thérémène. Idem pour tous les personnages. La table, elle, permet surtout à Romain Daroles de se cacher, quand il campe Œnone écoutant les conversations.

Le comédien se régale avec cette Œnone à qui il donne un accent du sud de la France, d'où il vient. Il a des petits airs à la Bourvil qui font merveille. Et nous, dans la salle, sommes au ciel d'un théâtre qui s'adresse à tous, et rend un merveilleux hommage à la tragédie de Racine. « *Mieux, ce serait pas tenable* », dit-on en Suisse, où est née cette *Phèdre !* appelée à une belle tournée en France. On ne saurait mieux résumer le sentiment général, à la sortie de la Collection Lambert.

« *Phèdre !* », d'après Racine. Écrit et mis en scène par François Gremaud. Jeu : Romain Daroles. Collection Lambert, 5 rue Violette, Avignon. Tél. : 04-90-14-14-14. De 10 € à 30 €. Durée : 1 h 30. Jusqu'au 21 juillet, à 11 h 30.

---

Brigitte Salino